

Le Festival de Cannes 2016 se conjugue au féminin

CINÉMA Réalisatrices et actrices, elles seront nombreuses à fouler le tapis rouge

- Ouverture ce mercredi soir de la 69^e édition avec « Café Society », de Woody Allen.
- Cannes propose un casting très féminin.



CANNES
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

Se existe, le Festival de Cannes? C'était le reproche qui avait hanté la 68^e édition et bien d'autres avant. Les organisateurs ont-ils revu leur copie dans ce sens? Toujours est-il que cette année, le Festival de Cannes sera féminin ou ne sera pas! Avec un casting à fantômes durant douze jours. Mais pas question de cantonner les femmes exclusivement en vitrine ou sur du papier glacé.

Si on fait un zoom rapide, toutes sections et événements confondus, devraient fouler le tapis rouge Kirsten Dunst, Vanessa Paradis, Charlize Theron, Geena Davis, Susan Sarandon, Elle Fanning, Lily-Rose Depp, Julia Roberts, Sharon Stone, Juliette Binoche, Blake Lively, Rebecca Hall, Marion Cotillard, Jodie Foster, Isabelle Huppert, Léa Seydoux, Catherine Deneuve, Nathalie Baye, Kim Basinger,

Katy Perry, deux Adèle (Exarchopoulos et Haenel)... et C^o.

Dès l'ouverture, ce soir, le ton sera donné grâce à Woody Allen et son *Café Society*, qui nous plongera dans l'effervescence des années folles. Pour sa quatorzième montée des marches, toujours hors compétition, le cinéaste new-yorkais présentera sa nouvelle muse, Kristen « Twilight » Stewart, qu'on retrouvera quelques jours plus tard en compétition dans *Personal Shopper*, d'Olivier Assayas.

Côté jury de la compétition, pas de discussion, c'est la parité avec quatre femmes face à quatre hommes chapeautés par George Miller, président. Marthe Keller préside « Un certain Regard », Naomi Kawase la « Cinéfondation » et Catherine Corsini la « Caméra d'or ».

Trois réalisatrices (Nicole Garcia, Andrea Arnold et Maren Ade) sont en lice pour la Palme d'or qui, depuis sa création, n'a été remportée qu'une seule fois par une femme (Jane Campion pour *La leçon de piano* en 1993). Jodie Foster présentera hors compétition *Money Driver*, son quatrième film comme réalisatrice, offrant une affiche de rêve avec Julia Roberts et George Clooney. Susan Sarandon et

Geena Davis, icônes féministes de *Thelma et Louise*, seront de retour sur la Croisette 25 ans après la présentation du film de Ridley Scott pour recevoir le Prix

Women in Motion, récompense visant à soutenir les femmes de l'industrie du cinéma. La Semaine de la critique se clôturera avec trois courts-métrages réalisés par trois comédiennes (Sandrine Kiberlain, Laetitia Casta et Chloé Sevigny).

La femme en kaléidoscope

Si le féminin va rivaliser de splendeur sur les marches et défendre son savoir-faire face aux festivaliers, il va aussi se décliner sous différentes facettes dans pas mal de films. C'est le cas pour les deux films belges sélectionnés. *L'économie du couple*, de Joa-

chim Lafosse, présenté à la Quinzaine des réalisateurs, fait le portrait d'une femme moderne, à la fois épouse, femme active et mère, assumant ses choix de vie. Pour leur dixième long-métrage, *La fille inconnue*, les frères Dardenne font le portrait d'une femme médecin confrontée à la mort d'une inconnue à qui elle n'a pas ouvert sa porte.

Dans *The last face*, Sean Penn a choisi Charlize Theron pour incarner une responsable d'ONG avec une vision du terrain bien tranchée dans un Liberia ravagé par la guerre. Avec *The Neon demon*, Nicolas Winding Refn signe son premier film dédié à la puissance des femmes avec Elle Fanning en jeune top model. Et Paul Vecchiali, qui présente *Le cancer* en séance spéciale, met en scène l'incontestable reine du ci-

néma français, Catherine Deneuve, dans le rôle d'un grand amour de jeunesse.

Vingt-quatre ans après *Basic instinct*, Paul Verhoeven revient avec *Elle*, un thriller violent tenu par Isabelle Huppert. Avec *Julietta*, Pedro Almodovar brosse le portrait intime d'une mère blessée sous les traits de la belle Adriana Ugarte. Dans *Ma loute*, Bruno Dumont fait de Juliette Binoche une grande bourgeoise décadente. Le très attendu Sud-Coréen Park Chan-Wook adapte *Du bout des doigts*, de Sarah Walters, spécialiste du roman lesbien. Quant au jeune prodige québécois Xavier Dolan, il a réuni dans *Juste la fin du monde*, Nathalie Baye, Marion

Cotillard et Léa Seydoux pour une réunion de famille particulière. Même *Le bon gros géant* de Spielberg choisit une fillette pour l'emmener dans son pays mystérieux.

La femme est même présente à titre posthume, Edouard Waindrop ayant programmé à La Quinzaine des réalisateurs *L'effet aquatique*, dernier film de Solveig Anspach, disparue le 7 août dernier.

Les femmes seront sur tous les fronts de Cannes. Et bien là. ■

FABIENNE BRADFER

Café Society sort en Belgique le 25 mai, mais le film sera proposé ce soir à 20 heures à Bozar, en projection simultanée avec la première mondiale cannoise. Dress code tapis rouge pour la soirée. Infos. 02 507 82 00 - www.bozar.be

Les papys font de la résistance

Cannes est-il un festival de rentiers? s'interrogeait hier *Le Figaro*, argumentant que, de Ken Loach aux frères Dardenne, on y retrouvait toujours les mêmes.

Avec George Miller comme président du jury, on est en droit d'attendre un pal-

marès rock'n'roll, voire punk. De fait, le réalisateur de *Mad Max*, plus blouson de cuir que smoking, est un touche-à-tout qu'aucun genre ne gêne. Il peut aussi bien mettre en scène des durs à cuire (*Mad*

Max) que des manchots dansants (*Happy Feet*), un road-movie apocalyptique

(*Mad Max: Fury road*) qu'une fable écolo (*Babe 2, le cochon des villes*) ou un drame (*Lorenzo*). Versatile, imprévisible, difficilement cernable, il a placé sa carrière à la croisée des styles et des influences. Son éclectisme est un atout pour apporter un regard neuf et frais sur la compétition 2016.

A 71 ans depuis le 3 mars, George Miller a déjà participé à deux jurys cannois - en 1988 sous la présidence d'Ettore

Scola (Palme d'or à *Pelle le conquérant*) et en 1999 sous la présidence de David Cronenberg (Palme d'or à *Rosetta*). Est-ce de bon augure pour les frères Dardenne? En tout cas, il connaît déjà leur cinéma. Cette année, assis dans le siège du président, l'Australien devrait regarder les vingt et un films de la compétition sans préjugés et orienter son jury vers un choix non consensuel. On s'en réjouit d'avance.

Woody ouvre les portes de Cannes à Amazon

Autre papy en pleine résistance, c'est Woody Allen. Quatorzième sélection cannoise et une indécrottable obstination à être hors compétition. Cette année, il fait l'ouverture avec *Café Society*, hommage nostalgique aux années 30 et au cinéma.

A 80 ans, ce binocleux obsédé jubiloirement par ses névroses garde un œil vif sur le monde en mouvement. Si son film va trouver de manière classique le che-

min des salles en France et en Belgique, il sera distribué aux Etats-Unis par Amazon, service de vidéo à la demande, avec l'aide de Lionsgate. Woody Allen ouvre ainsi les portes de Cannes au site de vente sur internet, qui est également distributeur de films. C'est une première ! Le studio avait monnayé le financement de son long-métrage contre l'engagement du cinéaste new-yorkais à créer sa première série TV sur Amazon Prime, le service de

vidéo à la demande exclusif d'Amazon, avec Miley Cyrus dans le rôle principal.

Précisons que le studio sera également présent au travers de quatre autres longs-métrages dont il a acheté les droits de distribution : *The Neon Demon*, de Nicolas Winding Refn, *The Handmaid* (*Mademoiselle*), de Park Chan-wook ainsi que *Paterson* et *Gimme danger*, de Jim Jarmusch. ■

F.B.

AGENDA

Temps forts

12 mai. Quarante ans après *Taxi Driver*, Jodie Foster offre une montée des marches glamour pour son film *Money monster* avec George Clooney et Julia Roberts.

13 mai. *L'économie du couple*, de Joachim Lafosse. Premiers pas de Lily-Rose Depp, dans *La danseuse* (Un certain regard).

14 mai. *The BFG*, de Spielberg et premier film de Jonathan Littell (*Wrong elements*).

16 mai. Hommage à De Niro avec *Heads of Stone*, de Jonathan Jakubowicz.

18 mai. Montée des marches des Dardenne pour *La fille inconnue*.

19 mai. 23^e gala de l'amfAR, coprésidé par Sharon Stone. Montée des marches d'Iggy Pop pour *Gimme danger*, de Jim Jarmusch.

22 mai. Palmarès et projection de la Palme d'or. Palme d'or d'honneur à Jean-Pierre Léaud.